

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 35 (1998)  
**Heft:** 1332

**Rubrik:** Médias

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Éloge de la diversité

*Dans un texte récent publié à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'Union romande des éditeurs de journaux, Antoine Maurice, ancien rédacteur en chef du Journal de Genève et Gazette de Lausanne, désigne le seul véritable danger qui guette actuellement la presse, l'uniformité.*

*Pour le journaliste genevois, plus que la liberté rédactionnelle, à défendre en permanence mais qui réside d'abord dans la tête des journalistes, c'est la diversité de la presse qui aujourd'hui court le plus grand risque.*

« **O**N L'A VU, la tendance de concentration et de fusion n'affecte pas nécessairement le nombre des publications. Pour quelques publications qui périssent dans les tourmentes de la restructuration, d'autres naissent et en particulier des hebdomadaires. Ce qui fait qu'au total le compte des titres, particulièrement riche en Suisse, se retrouve excédentaire. Le pluralisme se définirait comme la combinaison : multiplicité des titres plus indépendance rédactionnelle plus diversité effective des produits. L'indépendance rédactionnelle n'étant pas forcément affectée par le mouvement des fusions-concentrations et la multiplicité étant maintenue, reste la question de la diversité.

» Or l'homogénéisation formelle et matérielle du produit de presse écrite dans les quinze dernières années est frappante. Si l'on admet que la forme au sens large, le canal médiatique, est devenue essentielle dans la communication, on constate qu'elle s'homogénéise. Les éléments de l'homogénéisation sont dictés par l'évolution technologique : ils interviennent à l'échelon de la maquette et au fil des modes des journaux : pluralité des cahiers, utilisation sobre ou prodigue du rapport texte/photo, recours de plus en plus systématique à la couleur, raccourcissement des textes et artifices d'aide à la lecture, multiplication des titres, des chapeaux et des sommaires, diagrammes explicatifs, architecture en écran d'ordinateur des pages et des dossiers.

» [...] À ces archétypes formels correspondent évidemment des modifications de fond : l'écriture plus ou moins magazine ou sérieuse, mais aussi la qualité de l'information et de ses méthodes (micro-trottoir contre enquête de fond) et de proche en proche la complexité et l'ambition de la réalité reflétée. Quel journaliste n'a pas subi les assauts amicaux ou sévères de collègues ou de lecteurs pour qu'il réduise son lexique, simplifie son argumentation, laisse tomber les nuances quand ce n'est pas toute idée nouvelle, suspecte – et comment en irait-il autrement – de n'être pas reconnue par le lecteur.

» Le fond suit la forme et l'homogénéisation de la forme entraîne celle du fond, qui se traduit par la ressemblan-

ce de plus en plus frappante des journaux sur le marché, non seulement par leur *look*, mais aussi par leurs sensibilités, points de vue et opinions, leur manière de saisir et d'encadrer la réalité du temps. En veut-on un exemple d'ailleurs politiquement bienvenu ? L'unanimité avec laquelle la presse romande a défendu depuis trois ans l'option de l'intégration européenne pour la Suisse : mêmes émotions, mêmes arguments, et mêmes objectifs fixés.

» La concentration n'est pas à l'origine de cette érosion du pluralisme en Suisse romande, pas plus que le maintien de la forêt des titres traditionnels ne la prévient, mais la première sert et accentue cette érosion. La société tout entière, imbuée d'égalité et de ressemblance, a de plus en plus besoin de repères consensuels, d'une mise en forme rassurante et convenue du désordre du monde ajoutée aux pastilles laxatives du divertissement visuel. La concentration de la presse lui offre sur le marché des idées un véhicule équivalant à ce que sont les grandes surfaces dans le domaine de la consommation matérielle. On sait avec quelle science la distribution de masse dissimule l'uniformité sous les apparences du faste et de la surabondance. Il n'y a juridiquement, économiquement et même déontologiquement rien à y redire. Ce qui se perd, c'est simplement l'essentiel dont nos sociétés ne semblent pas faire grand cas : la vraie diversité.»

*Presse romande, du miracle à la réalité, Union romande des éditeurs de journaux, 1996.*

## Médias

**L**A NEUE ZÜRCHER ZEITUNG mène plusieurs offensives simultanées. Comme pendant les Jeux d'Atlanta, elle publie une édition spéciale intitulée *Nagano News*. Elle paraît l'après-midi. Diffusion à Zurich, Berne, St-Gall et dans des stations de sports d'hiver fréquentées par les Zurichois.

Depuis quelques jours les amateurs peuvent consulter NZZ Online en anglais à l'adresse : <http://www.nzz.ch/english>.

Actualisation plusieurs fois dans la journée. *cfp*